

Francesco Castelli

Enquête sur Padre Pio
L'«Autobiographie» secrète

Préface de Vittorio Messori



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

Titre original italien: «Padre Pio sotto inchiesta», l'autobiografia segreta

© pour l'édition italienne: Edizioni Ares
Via A. Stradivari, 7
Milano, 2008

© Photos de Padre Pio: «Voce di Padre Pio», www.vocedipadrepio.com

Consultant éditorial: Riccardo Caniato

© pour l'édition française: janvier 2010

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville / Suisse

www.parvis.ch librairie@parvis.ch

Tél. 0041 (0)26 915 93 93

Fax 0041 (0)26 915 93 99

Tous droits de reproduction, de traduction et
d'adaptation réservés

Imprimé en Suisse

ISBN 978-288022-302-1

«Je suis un mystère pour moi-même»

Préface de Vittorio Messori

Un document exceptionnel

«L'avenir dira ce qu'aujourd'hui on ne peut pas lire dans la vie de P. Pio de Pietrelcina.» Ces mots écrits en janvier 1922 par Mgr Raffaello Carlo Rossi, évêque de Volterra — enquêteur à San Giovanni Rotondo en juin 1921 par ordre du Saint Office, alors que P. Pio n'avait que 34 ans — étaient certainement, à ce moment-là, une manière de s'en tirer à bon compte. Ils permettaient de ne pas enfermer dans une «cage trop étroite» un homme qui, comme nous le verrons, était dans une situation extraordinaire et cependant saine et sincère aux yeux de ce prélat, envoyé en reconnaissance, afin de se faire une idée sur le religieux stigmatisé et sur son environnement. C'était en fait une prophétie dont la réalisation s'est manifestée très vite.

En relisant ces mots aujourd'hui, où P. Pio, après beaucoup d'oppositions et des péripéties en tout genre, a été, en fin de compte, proclamé saint en 2002, on ne peut manquer de sourire. Nous savons très bien, en effet, ce que l'avenir a dit de ce religieux comblé de tant de charismes extraordinaires depuis son plus jeune âge et, de ce fait, objet d'une attention particulière de la part de l'Eglise et soumis à une sévérité souvent apparue excessive.

Nous le savons parce que, malgré son humilité et sa réserve, la mission à laquelle il a été appelé a eu un écho extraordinaire, franchissant très vite les frontières et attirant à San Giovanni Rotondo des millions de pèlerins. Ce fait avait attiré l'attention de tous,

croissants ou non, quoi qu'on en dise, et avait contribué à confirmer dans la foi un grand nombre de personnes.

Il semble qu'on devrait pratiquement tout savoir à son sujet, puisqu'on a beaucoup écrit de textes de spécialistes et de vulgarisation. Mais il n'en est rien. Cet ouvrage de Francesco Castelli en est la preuve. Il expose, en le commentant, ce que, dans le jargon, on appelle le «Voto» (c'est-à-dire le texte de l'enquête de Mgr Raffaello Carlo Rossi, menée comme cela a été dit plus haut, sur ordre du Saint Office). Certains textes plus brefs, qui permettent un approfondissement, viennent s'y ajouter, telle la «Cronistoria¹ de P. Pio», rédigée par l'un de ses directeurs spirituels, le P. Benedetto Nardella da San Marco in Lamis.

Il s'agit de textes presque entièrement inédits et d'une valeur remarquable du point de vue documentaire. Gardés secrets, ils n'ont jamais fait partie des sources présentes dans les archives de San Giovanni Rotondo et ont été longtemps ignorés. Mais Benoît XVI, comme nous le savons, a accordé en 2006, le libre accès jusqu'en 1939 aux archives de l'ex-Saint Office. Il permet ainsi d'examiner également les documents au sujet du religieux de Pietrelcina qui y étaient conservés. Tout ceci a eu pour effet de relancer, par la suite, la recherche, qui semble ne jamais s'épuiser, au sujet de ce saint tellement aimé et depuis si longtemps. En même temps, il a été, dans certains milieux, si gravement mis en cause et considéré avec une réelle méfiance. Cependant, ces dernières années, on a vu se rallumer les polémiques qui, au lendemain de la canonisation, semblaient s'être calmées, tant en sa faveur que contre le capucin stigmatisé.

Ainsi l'examen de certains documents gardés dans l'ex-Saint Office a fait grand bruit, en particulier la déposition de deux pharmaciens, jointe au Rapport Lemius, dont traite l'ouvrage de l'historien juif, Sergio Luzzatto: «*P. Pio, Miracles et Politique dans l'Italie du 20^e siècle*». Il y expose aussi, de manière succincte, les conclusions de la visite de Rossi, mais l'auteur projette une lumière ambiguë sur le personnage du religieux stigmatisé, en s'appuyant sur ses détracteurs, en particulier le P. Gemelli. Luzzatto par ses propos veut insinuer des

1. Suivi des faits marquants de la vie de P. Pio relatés par le P. Benedetto.

doutes au sujet de l'authenticité des stigmates, dont on ne peut exclure les phénomènes psychosomatiques ni même le recours à des produits chimiques pour les produire et les entretenir. D'après cet auteur, une grande part du «phénomène P. Pio» ne serait que la conséquence, au cours de cette période, d'étroits enchevêtrements, entre l'histoire de l'Église et la politique italienne, en particulier le clérico-fascisme; uni au fanatisme des masses catholiques, il aboutit à rendre immédiatement intouchable le capucin qui, selon Luzzatto, aurait été consentant, au moins en partie.

J'ai eu l'occasion d'intervenir en temps opportun pour souligner que l'analyse de Luzzatto, utilisant des catégories historico-politiques, voire idéologiques, est largement déficiente, quand il s'agit de décrire et d'appréhender de tels phénomènes, qui, tout en étant faits historiques, vont cependant au-delà de l'histoire. Seule la foi qui n'est ni fanatisme, ni sentimentalisme, comme il est commode de le faire croire parfois, donne cette vision du monde, et donc de l'histoire, qui, supposant l'existence de Dieu, en accepte toutes les conséquences. Et donc aussi qu'Il puisse agir par des événements extraordinaires à travers une personne comme Padre Pio et que, par elle, Il puisse intervenir avec puissance dans le monde.

Saverio Gaeta et Andrea Tornielli, dans l'ouvrage «*Padre Pio: l'ultimo sospetto*» (*le dernier doute*) ont répondu avec précision et vigueur à Luzzatto, en mettant en évidence non seulement les imprécisions de l'historien, mais aussi les erreurs proprement dites et les nombreuses instrumentations qu'il a faites des textes dont il s'est servi pour étayer sa thèse. Ces deux auteurs ont puisé à plusieurs sources, mais aussi et surtout, pour réfuter les insinuations à propos des stigmates, citent justement, certains passages de cette enquête du Saint Office dont nous parlons.

Et voici qu'à présent, ce document, auquel quelques rares personnes ont pu avoir accès, est mis à la disposition de tous dans son intégralité, dévoilant d'un seul coup, l'intérêt des textes inédits qu'il contient et, parmi ceux qui sont d'une importance capitale, les réponses de P. Pio aux questions de l'évêque enquêteur qui en constituent les deux tiers, ainsi que l'analyse soignée qu'il fait des stigmates du

religieux; il offre des éléments nouveaux et incontournables pour la recherche, en particulier une lettre de P. Pio adressée à une religieuse et plusieurs autres que le P. Benedetto da San Marco in Lamis a envoyées à P. Pio.

Le caractère exceptionnel de ce document dans son ensemble n'a pas échappé à Francesco Castelli. Il a bien su l'introduire et faire d'une part, un travail de fond du point de vue historique, et en même temps offrir à quiconque la possibilité de le lire et de se rendre compte personnellement de son originalité, ainsi que de sa beauté. En effet, ce qui caractérise le texte de cette enquête, c'est la simplicité du langage employé, le mérite revenant bien sûr à Mgr Rossi, où le bureaucrate de la Curie semble disparaître, pour permettre non seulement une lecture aisée et, par certains aspects, fascinante, tout en donnant une compréhension immédiate des textes.

«Je t'associe à ma Passion»

Le contexte qui apparaît est vraiment très intéressant. L'enquêteur, en effet, tente de reconstruire ce qui concerne P. Pio, non seulement par son questionnement et par l'examen direct du capucin, mais aussi en creusant plus profond par l'interrogatoire des témoins les plus proches: les prêtres actifs à San Giovanni Rotondo et les religieux du couvent.

Pour le lecteur, il est donc possible d'écouter directement P. Pio raconter ce qui lui est arrivé et de découvrir les sentiments qui étaient les siens à ce moment-là. Il raconte avec humilité et concision, mais de manière très dense, comment il a reçu les stigmates.

Les stigmates invisibles, il les avait déjà depuis longtemps, depuis le 20 septembre 1918, trois ans plus tôt. Cela est arrivé un matin, au chœur, pendant l'action de grâce après la Sainte Messe: «Soudain, j'ai été saisi d'une grande agitation, puis je me suis calmé et j'ai vu Notre Seigneur dans la posture qu'Il avait sur la Croix, mais je n'ai pas remarqué s'il y avait la Croix. Il se plaignait de l'ingratitude des hommes, surtout de ses consacrés, qu'Il a le plus comblés de ses faveurs. On voyait qu'Il souffrait et qu'Il désirait associer des

âmes à sa Passion. Il m'invitait à m'imprégner de ses souffrances et à les méditer, et aussi à m'occuper de la santé de mes frères. A la suite de cela, j'ai éprouvé une grande compassion pour les douleurs du Seigneur et je Lui ai demandé ce que je pouvais faire. J'ai entendu cette Voix: «Je t'associe à Ma Passion.» Après cela, la vision a disparu, je suis revenu à moi, j'ai repris mes esprits et j'ai vu ces signes d'où tombaient des gouttes de sang. Avant, je n'avais rien.»

Jamais encore le capucin n'avait raconté de manière si explicite cet événement si important. Et surtout, il n'avait jamais révélé cette parole décisive qui permettait de tout comprendre: «Je t'associe à Ma Passion» et qui est la clé pour entrer dans le mystère de la vie de P. Pio, ainsi qu'une autre parole: «Il m'invitait aussi à m'occuper de la santé de mes frères.»

Les «signes» extérieurs de la Passion, après une longue période de préparation pendant laquelle ils étaient restés cachés, lui sont donnés afin que sa mission apparaisse avec plus d'évidence: configuré à Jésus, marqué de ses propres blessures, étroitement uni à Lui dans la douleur et dans l'amour, il pourra être instrument, canal, à travers lequel le salut peut parvenir avec abondance à ses frères.

C'est donc un événement extraordinaire et bouleversant, mais accepté et vécu par le Capucin dans la paix. P. Pio admet de souffrir beaucoup physiquement: «A certains moments, je ne tiens plus», avoue-t-il. Il reconnaît être par moments effrayé par l'agitation que tout cela entraîne, contre sa volonté: les gens qui accourent en grand nombre, la pression des fidèles — et surtout des femmes — ce qui lui vaudra beaucoup d'ennuis plus tard, sa correspondance, qui s'amplifie, avec le risque de submerger les quelques forces vives qui sont présentes au couvent de San Giovanni Rotondo. Cependant, tout ceci est vécu par lui dans le calme; chaque fois, il se réajuste avec sérénité à la Croix qui lui a été donnée, confiant dans le soutien de Dieu, et aussi avec l'appui de ses confrères et de ses Supérieurs.

Ainsi, avec une grande humilité, comblé de tant de charismes exceptionnels, il rend compte de la simplicité de sa vie spirituelle, faite de méditation, d'oraisons jaculatoires, de la récitation du Rosaire en entier. A la question s'il se livre à des mortifications particulières, il

avoue candidement: «Je n'en fais pas; j'accepte celles que le Seigneur m'envoie.» Et à vrai dire, nous savons qu'elles étaient plutôt nombreuses. Ensuite, il évoque les longues heures passées au confessionnal à écouter les péchés, à éclairer, à exhorter, à absoudre.

Puis, avec la même humilité et docilité, il va montrer à l'enquêteur toutes ses plaies afin qu'il les examine longuement et puisse les décrire, comme il l'a fait effectivement et aujourd'hui nous pouvons lire cette description précise et exacte qui n'omet aucun détail. Il précise entre autre, que la plaie de l'épaule droite, au sujet de laquelle on parlait beaucoup, était inexistante, du moins à ce moment-là. Il ne s'est jamais soustrait d'aucune manière même aux questions les plus difficiles, venant des doutes, des suspicions au sujet de produits, qu'à l'insinuation de certains, il aurait utilisés pour traiter ses plaies.

Les autres religieux, par contre, abondent en détails intéressants au sujet de sa vie quotidienne, de son caractère humble, réservé quant à sa vie intime, il est néanmoins plein d'humour: «Dans la conversation, P. Pio est très agréable, serein avec ses confrères, jovial et facétieux.» Détails vraiment surprenants quand on pense aux souffrances physiques qu'il endurait en permanence et à la pression psychologique qu'il subissait. Ils nous parlent aussi du peu de nourriture qu'il avait l'habitude de prendre. Une tasse de chocolat constituait, en cette période, son souper. De temps en temps, il s'offrait un verre de bière. Ce sont des détails d'une vie marquée par le sceau puissant de Dieu, qui restait cependant simple et transparente.

A la fin de son inspection méticuleuse et poussée dans tous les détails, l'évêque enquêteur ne peut que conclure en écrivant: «P. Pio est un bon religieux, exemplaire, rompu à la pratique de la vertu, adonné à la piété et ayant sans doute atteint, dans l'oraison, un niveau d'élévation qui va bien au-delà de ce qui apparaît extérieurement; il brille, en particulier, par une humilité réelle et une simplicité singulière qui n'ont jamais été entamées, même dans les moments les plus graves où ces vertus ont été mises, pour lui, à rude épreuve de manière vraiment grave et dangereuse.»

C'est un homme qu'on sent très éloigné de toute duplicité et dont la déposition en conséquence «doit être tenue pour sincère parce que l'imposture et le parjure sont incompatibles avec la vie et les vertus du Père lui-même».

Mais son entourage aussi fait une bonne impression à Mgr Rossi qui conclut: «La communauté religieuse où vit P. Pio est une bonne communauté; elle inspire confiance.»

P. Pio, les fidèles, l'Eglise

Cette enquête, publiée pour la première fois, est donc importante. Elle nous permet de connaître directement P. Pio qui parle, la main sur l'Evangile, et en vertu de son obéissance pleine et totale à l'Eglise. Elle nous donne aussi un aperçu vraiment intéressant sur une période importante de l'histoire de l'Eglise.

Nous savons bien que notre capucin a été rapidement très aimé par les fidèles et aussi par beaucoup d'incroyants qui se sont convertis en grand nombre. Mais nous savons aussi combien il a rencontré d'opposition, comment il a été brimé, humilié au cours de sa vie.

Et cela, presque jusqu'à la fin, jusqu'aux dernières années avant sa mort, survenue, comme nous le savons, le 23 septembre 1968.

En 1923, en 1931 et ensuite en 1961, le Saint Office l'a soumis à des contraintes lourdes et douloureuses. Il faudra attendre 1964 pour que le Cardinal Ottaviani, alors à la tête du Saint Office, transmette la volonté de Paul VI pour que «P. Pio puisse exercer son ministère en pleine liberté». Enfin Jean Paul II, qui lui témoignait beaucoup d'estime depuis longtemps, va le proclamer Bienheureux en 1999, trente et un ans après sa mort et le canoniser trois ans après, en 2002.

Quand on ouvrira les archives, pour les années après 1939, on pourra peut-être dire quelque chose de plus, aussi sur la période des années 60, celles des dernières «persécutions» de P. Pio.

Ce que, par contre, nous pouvons dire dès maintenant de cette première enquête au sujet du capucin stigmatisé, à la lecture des archives tenues secrètes jusqu'à récemment, c'est que l'image de cet

organe préposé à la surveillance de ce qui, dans l'Eglise, risque de porter atteinte à la foi, le Saint Office, apparaît bien moins sévère que ce qu'on pensait jusqu'à présent.

La manière de procéder de l'évêque, envoyé en inspection, est ferme, mais sereine. Il enquête sur tout en profondeur, mais sans préjugés. Son appréciation finale au sujet de la personne de P. Pio est largement positive. On peut surtout faire remarquer que l'évêque enquêteur a été le premier haut représentant d'une Congrégation romaine à se livrer à une réflexion théologique au sujet des stigmates du capucin et à en faire un examen approfondi. Il en conclut à l'authenticité des stigmates et en reconnaît l'origine divine.

Du point de vue historique, cette particularité de la vie de P. Pio se révèle unique et d'une importance exceptionnelle. Elle montre comment, en cette circonstance, l'Eglise a porté un jugement précis et digne de foi, qui se révélera exact ensuite. Non seulement les stigmates du religieux sont authentiques, mais ils sont apparus sur une personne qui jouissait d'un équilibre aussi bien psychologique que spirituel.

A cause de tout cela, au sujet de la manière de gérer à l'avenir l'ensemble des événements extraordinaires, l'évêque conseillera de suivre avec prudence leur déroulement parce qu'il s'en produira certainement encore. Il faudra prendre quelques mesures supplémentaires afin d'empêcher les erreurs possibles qui peuvent venir plus de l'entourage du Père que de P. Pio lui-même.

Ce qui pourrait être contesté — il me semble que cela concernera aussi les années à venir — ce n'était jamais, du moins de la part du Saint Office, le fait des stigmates. A ce sujet, l'enquête de Mgr Rossi semble décisive, si bien qu'ensuite on ne reviendra plus sur le sujet, du moins, d'après ce que nous en savons jusqu'à présent. Mais on s'interrogera seulement sur la manière de gérer cet événement: on craint l'exaltation, le fanatisme excessif des fidèles, les incidences financières qui iront inévitablement en croissant, la corruption toujours possible qui risque de s'ensuivre, d'atteindre et d'impliquer aussi P. Pio. Voilà de quoi être très légitimement préoccupé.

Table des matières

«Je suis un mystère pour moi-même»	5
Un document exceptionnel.....	5
«Je t'associe à ma Passion»	8
P. Pio, les fidèles, l'Eglise.....	11
«Alter Christus», humble Cyrénéen, signe de la Résurrection	16
Liste des sigles et des abréviations	22
PREMIÈRE PARTIE: UN NOUVEAU POINT DE DÉPART	23
Introduction de l'auteur	25
1. Les Actes inédits de la première enquête du Saint Office.....	25
2. Le Saint Office sous pression	26
3. Guide de lecture.....	32
1. Un enquêteur au couvent.....	35
1. «Va chez P. Pio»	35
2. L'arrivée à San Giovanni Rotondo.....	37
3. L'aspect du stigmatisé	38
4. Que l'enquête commence	41
5. Les doutes de l'enquêteur.....	43
6. Trois chefs d'accusation: P. Pio vit-il la pauvreté, la chasteté, l'obéissance?.....	44
7. La deuxième étape du jugement	48
8. L'enquêteur, l'examiné et les stigmates	50
9. La nuit de l'enquêteur.....	52
10. Un parfum de violettes dans une fournaise.....	55
11. Qui êtes-vous P. Pio?	56
12. Le retour	56
2. Les interrogatoires de l'enquêteur.....	58
1. Les dépositions des témoins.....	58
2. Les interrogatoires de P. Pio	62
3. L'identité du «personnage mystérieux»	68
4. Le colloque avec le Crucifié.....	69
5. La mission de P. Pio	71

Les stigmates de P. Pio devant l'enquêteur74

1. Les constats des médecins.....74
2. L'examen des stigmates.....75
3. L'examen de la main droite et de la main gauche75
4. Les stigmates des pieds: un aspect variable76
5. Examen du pied droit et du pied gauche77
6. Le stigmate du côté: les examens précédents.....79
7. «Une tache triangulaire sur la poitrine».....81
8. L'authenticité des signes de la Passion.....82
9. Les données acquises.....85
10. Une question sur d'autres plaies éventuelles86
11. Le problème.....86
12. La nouvelle de la plaie à l'épaule87
13. Un fait historique certain, nouveau point de départ.....88

Conclusion.....89

DEUXIÈME PARTIE: VOTO AU SUJET DE P. PIO DA PIETRELCINA.....91

Suprême Sacrée Congrégation du Saint Office92

- Au sujet de P. Pio da Pietrelcina92
- Portrait moral et religieux de Padre Pio.....99
- Faits extraordinaires «ad extra»108
- Faits extraordinaires constatés dans la personne de P. Pio.....114
- Les stigmates.....114
- Le parfum130
- La température de 48°131
- Conclusion.....136

Sommaire138

1. Première déposition de Monsieur le Chanoine Giuseppe Prencipe, Archiprêtre, Curé de San Giovanni Rotondo.....138
2. Deuxième déposition de Monsieur le Chanoine Giuseppe Prencipe 140
3. Troisième déposition de Monsieur le Chanoine Giuseppe Prencipe 142
4. Première déposition du Chanoine Domenico Palladino, Econome de la Paroisse de San Giovanni Rotondo.....149
5. Deuxième déposition du Chanoine Domenico Palladino151
6. Première déposition du P. Lorenzo da San Marco in Lamis, Supérieur des Capucins de San Giovanni Rotondo.....153
7. Deuxième déposition du P. Lorenzo da San Marco in Lamis, Supérieur Capucin159
8. Troisième déposition du P. Lorenzo da San Marco in Lamis Supérieur Capucin162
9. Première déposition du P. Ignazio da Jelsi Capucin164
10. Deuxième déposition du P. Ignazio da Jelsi Capucin.....168
11. Première déposition du P. Luigi da Serra Capriola Capucin.....169
12. Deuxième déposition du P. Luigi da Serra Capriola. Capucin174

13. Première déposition du P. Romolo da San Marco in Lamis, Capucin	176
14. Deuxième déposition du P. Romoloda San Marco in Lamis, Capucin	182
15. Déposition du P. Lodovico da San Giovanni Rotondo Capucin.....	184
16. Déposition du Révérend Père Pietro da Ischitella Provincial des Capucins de la Province de Foggia.....	187
17. Déposition du P. Cherubino da San Marco in Lamis Capucin	191
18. Première déposition de P. Pio da Pietrelcina Capucin	193
19. Deuxième déposition de P. Pio da Pietrelcina Capucin	196
20. Troisième déposition de P. Pio da Pietrelcina Capucin	198
21. Examen des stigmates de P. Pio da Pietrelcina Capucin	205
22. Quatrième déposition de P. Pio da Pietrelcina Capucin.....	209
23. Cinquième déposition de P. Pio da Pietrelcina Capucin	212
24. Sixième déposition de P. Pio da Pietrelcina Capucin.....	215
25. Ordre chronologique des sessions	219
26. Lettre de P. Pio à la religieuse Sœur Giovanna Longo, Brigidine, Via delle Isole, Roma	220
27. Questions posées à P. Pio en lien avec la lettre précédente et ses réponses	222
Appendice	224
Le P. Benedetto da San Marco in Lamis, Capucin	224
Sommaire de l'appendice	227
Extraits de la correspondance du Révérend P. Benedetto da San Marco in Lamis, Capucin, adressée au Révérend P. Pio da Pietrelcina, Capucin (années 1913-1921)	227
 TROISIÈME PARTIE: APPROFONDISSEMENTS	247
1. Monseigneur Raffaello Carlo Rossi	249
2. Monseigneur Rossi, P. Benedetto et la «Cronistoria de P. Pio»	257
Introduction.....	257
1. P. Benedetto Nardella da S. Marco in Lamis.	257
2. La direction spirituelle du P. Benedetto	258
3. Le document.....	259
3. Cronistoria de Padre Pio	260
4. La stigmatisation de P. Pio. Histoire et témoignages.....	264
Tableau chronologique de la vie de P. Pio	272
Notes au sujet de l'auteur	277
Remerciements	278